

D'IMMENSES FORTUNES GISENT AU

FOND DES MERS

Le sujet n'est pas inédit; mais on trouve toujours du nouveau à dire sur un chapitre aussi palpitant. Supposez que les océans se vident tout à coup et que leurs lits s'offrent aux convoitises des chercheurs de trésors.

Savez-vous combien de millions ils pourraient y récolter ? Plus d'un milliard et 200 millions de dollars ! C'est le chiffre fantastique que vient de reconstituer un patient "rat de bibliothèque", après avoir compulsé les annales maritimes de la France, de l'Angleterre, de l'Espagne et de la Hollande.

Dans les eaux européennes gisent des épaves richissimes dont le contenu serait suffisant pour équilibrer, pendant plusieurs années le budget d'une grande puissance !

Telle la frégate espagnole "Duque di Florenzia," qui fit naufrage, il y a trois siècles, dans la baie de Tobermory, en Ecosse.

Ce navire transportait le trésor de guerre de la fameuse Armada, la puissante escadre qui devait conquérir l'Angleterre pour le roi d'Espagne. Or, on sait, par des documents authentiques, que ce trésor, composé de pièces et de lingots d'or et d'argent, valait 152 millions.

Ce chiffre peut être considéré comme un record, et ceux que cite après lui notre érudit statisticien ne le suivent que de fort loin, bien qu'ils représentent encore des sommes... dont je me contenterais !

Citons la "Lutine," frégate anglaise qui sombra en 1709 près de la côte hol-

landaise, à l'entrée du Zuyderzée. Elle transportait 80 millions.

Vient ensuite le "Royal Charter," qui sombra en 1839, au large d'Anglesey, avec les 75 millions de dollars en espèces sonantes qu'il transportait.

Et c'est à peu près la même somme que l'on retrouvera dans les flancs du "Grosvenor", si jamais la science fournit les moyens d'explorer cette épave qui gît à 100 pieds de fond dans les parages du cap de Bonne-Espérance.

Après ces trésors importants, nous tombons à des misères... qui, d'ailleurs, suffiraient à mon ambition. Le "Prince Noir", qui repose depuis un demi-siècle sur le lit de la mer Noire, non loin de Sébastopol, contenait 30 millions.

Un autre chiffre impressionnant nous est fourni par les galions espagnols qui sombrèrent dans la baie de Vigo et qui transportaient à eux tous, si nous en croyons les pièces officielles espagnoles, pour plus de 140 millions en métaux précieux.

A ne parler que des parages du cap Bonne-Espérance, que les premiers navigateurs avaient justement baptisé le cap des Tempêtes, on sait d'une façon absolument certaine que "trente-huit" navires s'y sont perdus corps et biens depuis deux siècles et qu'ils transportaient des cargaisons de métaux précieux représentant un total de plus de 500 millions de dollars !

Dans le nombre se trouvait le "Grosvenor" avec le trésor de 75 millions dont nous parlions plus haut et sept navires dont les trésors se totalisaient par 160 millions.

Il y a de quoi vous faire venir l'eau à la bouche, quand même cette eau serait salée !

Maintenant il faut ajouter à cela le prix énorme de tous les navires naufr-